



LES
ANNEAUX
DE LA **MÉMOIRE**

Exposition mobile et légère

LIBRES !

Vies et combats contre l'esclavage

Fiche technique - montage



Présentation

14 panneaux pour valoriser les combats émancipateurs des femmes

L'exposition «LIBRES ! Vies et combats contre l'esclavage» a été créée en 2021 à Ouidah au Bénin. A la demande du Centre Culturel de Relation International nouvellement créé, l'exposition a été déployée de façon pérenne dans les jardins de la structure.

En 2025, les Anneaux de la Mémoire proposent de travailler à une version mobile de l'exposition en y ajoutant un panneau sur les combats en France pour la reconnaissance de l'histoire esclavagiste qui se sont notamment incarnés par la Loi dite Loi Taubira. Les 25 ans de cette loi, célébrés en 2026, est l'occasion de rappeler que le combat pour les droits et la liberté n'est pas terminé.

Cette exposition propose des noms méconnues de l'histoire des combats pour la liberté. Elle souhaite mettre en avant des visages et des noms peu connus afin de souligner l'importance de ces combats et la participation des femmes, souvent invisibilisées dans l'histoire. Cette exposition révèle les parcours de femmes qui ont résisté, combattu et libéré, de l'Afrique aux Amériques, de l'Europe aux Antilles. Figures méconnues de l'histoire, elles ont inventé mille formes de résistance contre l'esclavage et la colonisation : révoltes armées, préservation des cultures, combats juridiques et mémoriels.

Cette exposition a vocation à circuler, à être montré à tous les publics. Elle a été pensée pour être accessible dans le fond et la forme.

Conception : Patricia Beauchamp-Afadé et Sylvie Zamia

Illustrations : Charlotte des Ligneris

Graphisme : Nathalie Papeil

Comité scientifique : Arlette Gautier, Anne Lafont, Sylvie O'Dy, Ahmadou Sehou

Une exposition soutenue par la Ville de Nantes et la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage

Les thématiques des 14 panneaux

14 panneaux pour valoriser les combats émancipateurs

11 panneaux 60x160cm

3 panneaux de carte 85x120cm

PANNEAU 1 : INTRODUCTION

PANNEAU 2 - CARTE : L'ESCLAVAGE, UNE PRATIQUE ANCIENNE ET MONDIALE

L'esclavage est une construction sociale qui transforme des êtres humains en marchandises exploitables.

PANNEAU 3 - CARTE : L'AFRIQUE AU COEUR DES TRAITES HUMAINES

À partir du 8e siècle, l'Afrique devient un réservoir massif de captifs pour les traites transsaharienne, orientale et transatlantique

PANNEAU 4 : EN TERRES AFRICAINES

L'esclavage en Afrique implique des captifs utilisés dans les travaux agricoles et domestiques, avec des femmes servant également de concubines et jouant un rôle dans les caravanes transsahariennes et les traites internes.

PANNEAU 5 : AUX AMÉRIQUES

Aux Amériques, les femmes esclavisées subissent un dur labeur agricole comparable aux hommes, mais également des exploitations sexuelles et une pression reproductive.

PANNEAU 6 : FEMMES RÉSISTANTES EN AFRIQUE

Les femmes africaines résistent aux traites par la fuite, la création de villages fortifiés, ou l'auto-immolation collective (comme à Nder en 1819), et des actes quotidiens de subversion incluant contraception et avortement.

PANNEAU 7 : FEMMES RÉSISTANTES AUX AMÉRIQUES

Les femmes esclaves aux Amériques résistent par le marronnage, les révoltes (notamment à Saint-Domingue), les sabotages quotidiens, et préservent leurs cultures africaines à travers la famille, la langue, et les pratiques spirituelles.

PANNEAU 8 : UN LONG COMBAT CONTRE L'ESCLAVAGE

Sur tous les continents, les femmes combattent l'esclavage depuis l'Antiquité, de Bathilde qui interdit la vente d'esclaves chrétiens au 7e siècle, jusqu'aux révoltes des Zendj en Mésopotamie et Janet Lim en Chine au 20e siècle.

PANNEAU 9 : FEMMES DANS LE COMBAT ABOLITIONNISTE

Les femmes jouent un rôle crucial dans le mouvement abolitionniste, d'Olympe de Gouges en France à Harriet Tubman qui libère 300 esclaves via le «chemin de fer souterrain», en dénonçant particulièrement les abus sexuels.

PANNEAU 10 : PERSISTANCES ET HÉRITAGES DE L'ESCLAVAGE

Malgré les abolitions, des pratiques esclavagistes traditionnelles persistent encore aujourd'hui (Mauritanie, Mali, Niger), tandis que les héritages culturels comme le vaudou témoignent de la résilience et de la mémoire des femmes esclaves.

PANNEAU 11 : CARTE - L'ESCLAVAGE CONTEMPORAIN

Malgré les abolitions, plus de 40 millions de personnes, dont 71% de femmes, vivent encore en esclavage moderne sous diverses formes (traite humaine, exploitation sexuelle, travail forcé, mariage forcé), générant 150 milliards de dollars de profits annuels, principalement en Asie.

PANNEAU 12 : COMBATTRE L'ESCLAVAGE AUJOURD'HUI

Marquées par des siècles d'esclavage et d'inégalités, les femmes mènent depuis le 19e siècle des combats pour leurs droits civiques, leur libération, l'accès à l'éducation et l'emploi, et contre les violences, avec des avancées significatives mais un chemin encore long vers l'égalité complète.

PANNEAU 13 : LIBERTÉ, ÉGALITÉ ET DROITS DES FEMMES, LE COMBAT CONTINUE !

Face à l'augmentation de l'esclavage moderne, des femmes et organisations luttent activement par le témoignage, l'accompagnement des victimes, le renforcement des dispositifs juridiques et le démantèlement des réseaux d'exploitation.

PANNEAU 14 : PORTER LA MÉMOIRE DE L'ESCLAVAGE

Les mémoires de l'esclavage s'incarnent dans des combats actuels, la Marche du CM98 et la Loi Taubira en sont des exemples phares. Les questions de reconnaissance et de réparations sont toujours d'actualité.

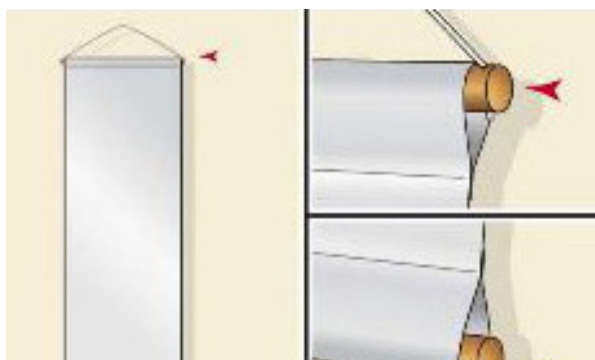
Montage des panneaux

14 panneaux

11 panneaux de 60x160cm

3 panneaux de carte 85x120cm

- Chacun des panneaux est fourni avec un fourreau et tourrillon en haut et en bas ainsi qu'un filin d'attache. Chaque panneau est numéroté pour faciliter l'ordre d'installation.
- Les panneaux doivent être suspendus à maximum 180-185cm de hauteur afin que la partie texte soit entre 80 et 140cm de hauteur et puisse être lisible de toutes les personnes et notamment des enfants et des personnes en fauteuil. Il est important de veiller à l'accessibilité visuelle de l'exposition.
- La partie basse de l'exposition ne doit pas toucher le sol et doit être à au moins 15cm au dessus du sol afin que les illustrations soient les plus en valeur possible.



**Tourrillon haut et bas dans
fourreau + filin d'accroche.**

Transport

Les panneaux sont dans deux cartons

- Un carton de 130cm de hauteur par 10cm de large.
- Un carton de 70cm de hauteur par 15cm de large

Le poids total est d'environ 10kg

Le transport est à la charge de l'emprunteur.

Malgré les combats passés, l'esclavage pourtant interdit ne cesse d'augmenter dans le monde. La lutte doit se poursuivre pour identifier, expliquer, combattre et faire disparaître ses nouvelles formes. De nombreuses femmes prennent part aux actions menées : légiférer, sanctionner, témoigner, sensibiliser, démanteler les réseaux et accompagner les victimes.

ACCOMPAGNER LES VICTIMES

Pour en finir avec les situations de travail et d'exclusion, l'accompagnement est indispensable. Il est réalisé par des organisations non gouvernementales, et parfois par des femmes sorties de l'exclusion. Le rôle est de faire cesser l'illégalité, la destruction psychologique et la perte de confiance en soi des femmes victimes pour rapidement les ramener à nouveau vers la société.

100% sub. Remise gratuite et instantanée pour les locataires des communes
d'habitat social situées en zone de revitalisation ou de rénovation
urbaine (ZRU) ou de la Seine-Saint-Denis.
pour les communes de Seine-Saint-Denis, se reporter aux pages
Salle d'attente 100% (voir page 100)

« Je ne connaissais pas l'homme et la femme qui m'attendaient. Lui était français, elle togolaise. Un petit bout de femme, une boule de nerfs. [...] Elle a commencé à m'insulter en minis, la langue de chez moi, la seule que je connaissais, en disant que c'était ma faute. Quand j'ai raconté à la police que je dormais debout, je voyais bien qu'ils ne m'croient pas [...] Je ne mangerais pas non plus : à ma faim. Je pouvais passer trois ou quatre jours sans manger. On me privait de tout, même de boire. J'allais m'enfermer dans les toilettes pour boire. »

D'autres femmes

Sylvie O'Sy, 2022*, France
Eadie Shouket, 2022*, Egypte
Patricia Ho, 2022*, Hong Kong
Karna Nigiri, 2022*, Bhoutan
Owano Akkharawee, 2022*, Thaïlande
Sophie Diemle, 2022*, Kenya
Eike, 2022*, Nigeria
Rakha Kallad, 1997, Inde
A 17 ans, elle dit non au mariage forcé



Dans la plupart des sociétés et pendant des siècles, les combats des femmes pour la liberté restent dans l'ombre, jusqu'au 19^e siècle où ils gagnent en visibilité. Leur lutte pour le respect de leurs droits et de leur dignité est encore plus âpre et difficile du fait des siècles d'exploitation et d'inégalité résultant de l'esclavage.

POUR LA LIBÉRATION DE LA FEMME

Ce mouvement, qui débute au début du XIX^e siècle en Europe, critique la domination masculine. Les féministes du XIX^e siècle militaient progressivement à la question du contrôle des naissances, des droits à la contraception et du divorce. Au 20^e siècle, elles ont obtenu des changements radicaux de lois pour garantir des droits égaux. Néanmoins, la violence en question de la violence patriarcale et voit l'émergence de changements éthiques autour du genre.

SCOLARISATION ET ACCÈS À L'EMPLOI

« Ma notion de l'engagement s'est forgée au fil des femmes qui m'entouraient au libéris. D'abord deux grands-mères, qui sont devenues très tôt et qui ont refusé d'épouser la personne plus proche de leur mari décédé [...]. Toutes m'ont raconté leurs luttes pour pouvoir élever des enfants sans aucun soutien [...]. Elles ont tenu à leur indépendance financière et corporelle. En tant que femmes, elles tenaient à gérer elles-mêmes leurs maisons, réfléchir par elles-mêmes, créer leurs entreprises pour accéder à la réussite ».

D'autres femmes

Gregoria Lopez, 17^e s., Espagne
Huda Shamsi, 1829 s., Égypte
Simone Weil, 20^e s., France
Agnès de Orléans, 21^e s., Iran
Julia Sokolova, 22^e s., Russie
Valérie Naudin, 2010 s., Brésil

D'autres mouvements



Le 23 mai 1998, une marche silencieuse, rassemblant 40000 personnes à l'appel de militants issus de la diaspora antillaise, traverse Paris. Elle porte une revendication inédite : reconnaître juridiquement la traite et l'esclavage comme crime contre l'humanité.

UN CADRE MÉMOIREL NOUVEAU

Le 21 mai 2005, la France décide le premier pays accueilli à reconnaître l'héritage communautaire du Rwanda. Le 10 juin, le Ministère de l'Éducation de l'Ontario de la Société des Nations (SDN) annonce la reconnaissance de l'héritage communautaire du Rwanda. Le 10 mai 2005, la France décide le premier pays accueilli à reconnaître l'héritage communautaire du Rwanda. Le 10 juin, le Ministère de l'Éducation de l'Ontario de la Société des Nations (SDN) annonce la reconnaissance de l'héritage communautaire du Rwanda. Le 10 mai 2005, la France décide le premier pays accueilli à reconnaître l'héritage communautaire du Rwanda. Le 10 juin, le Ministère de l'Éducation de l'Ontario de la Société des Nations (SDN) annonce la reconnaissance de l'héritage communautaire du Rwanda.

« Qui nous sommes pharisi, et c'est notre
puissance. Le monde tout entier vibre en nous,
et nous sommes connectés par la fréquence
de la mineure et de l'histoire à la totalité
du monde. Et c'est la plus grande force de
la société française. Et si elle en est consciente,
[...] cette force peut le rendre elle aussi
invincible, et l'aider à se débarrasser de ses peurs
complètement irrationnelles, meurtrières,

« Nous sommes là pour dire que la traite et l'esclavage ont été et sont un crime contre l'humanité [...] Nous allons cheminer ensemble dans notre diversité, parce que nous sommes instruits de la certitude merveilleuse que si nous sommes si différents, c'est parce que les couleurs sortent dans la vie et que la vie est dans les couleurs, et que les cultures et les desseins, lorsqu'ils s'entrelacent, ont plus de vie et plus de flamboyance. Nous allons donc continuer à mêler nos dieux et nos saints, nous allons partager le cacao et le safran et nous allons implorer ensemble l'Archange, Echu, Gadi, Quetzalcoatl, Shiva et Maréme. »

D'autres femmes
Maryse Condé (1954 - 2004)
Pauline Nardel (1995-1998)
Françoise Vergès (1952)
Ketty Glicant



Comment réserver l'expo ?

Pour réserver l'exposition ou pour plus d'information

L'exposition se trouve dans nos locaux à Nantes.

Le tarif de la location est de 150 TTC / mois

Location minimum de 2 semaines.

Une convention est établie avec votre structure pour la location de l'exposition.

Contacts

Pour réserver l'exposition ou pour plus d'information

Association Les Anneaux de la Mémoire

contact@anneauxdelamemoire.org

02 40 69 68 52

Merci aux partenaires de l'exposition

